

## Une distribution des prix en 1912

*Notes prises par Madame Nicole Fiot*

### **Avenir - 10 août 1912**

Ecole libre des garçons de Mer

La ville de mer est toute particulièrement privilégiée sous le rapport de ses écoles libres. Pour ne parler que celle des garçons, c'est un magnifique établissement avec de vastes salles, des cours spacieuses, un véritable parc de verdure et de beaux arbres.

C'est dans ce cadre séduisant qu'a eu lieu, dimanche 4 août, la distribution des prix sous la présidence de Maurice Roger.

Près de lui sur l'estrade avaient pris place M. le doyen de Mer, très justement fier de l'enseignement chrétien dans sa paroisse, auquel il consacre le dévouement le plus ferme et le plus éclairé, M. Hahusseau président de la société méroise, M. Georges Pernet président de la Fraternelle, Me Desnoyers président de l'association des anciens élèves, Messieurs Rogier, Malassiné etc...Un grand nombre de prêtres et de curés des paroisses voisines témoignaient de la sympathie au directeur de l'école, M. Trideau, qui avec ses deux collaborateurs dépense tant de zèle intelligent à l'œuvre de l'éducation populaire.

Devant l'assistance très nombreuse et très choisie, qui se pressait à cette fête de l'enfance, M. Maurice Roger fort délicatement sollicité par M. Hahusseau prit la parole et félicita tout d'abord les enfants de ce privilège, devenu rare aujourd'hui d'avoir pour eux une école libre et chrétienne. Il félicita tous les groupements qui se réunissent autour de cette école, pour la soutenir, la faire prospérer et rehausser l'éclat de ses fêtes : la Société Méroise, L'Amicale des Anciens Elèves, la Fraternelle, L'Etoile St Hilaire, revenue de Vannes couverte de lauriers. Enfin l'orateur montra en d'éloquents paroles qu'à notre époque, seule l'école libre et chrétienne est vraiment l'Ecole nationale.

L'Ecole neutre est insuffisante, sectaire, elle est inacceptable, les manuels condamnés par les Evêques outragent à la fois la conscience catholique et la passé de la France. Or, en dehors de nos devoirs individuels envers Dieu, nous avons comme français une tradition catholique séculaire et nous possédons plus qu'un autre peuple, une histoire pleine de gloire et de rayonnement civilisateur. Seule l'Ecole libre peut maintenir chez nous cette double tradition; le respect de la foi et des mœurs chrétiennes, le culte de notre Histoire et de notre belle patrie, la France.

Les applaudissements qui saluèrent l'orateur montrèrent combien l'auditoire partageait ses idées et ses sentiments et la distribution s'acheva au milieu de la satisfaction générale, entrecoupées par des très fines déclamations et par plusieurs morceaux de musique dans lesquels la Fraternelle récemment enrichie de brillants solistes confirma la sûreté d'exécution dont elle était coutumière.

Au cours de la distribution, une dizaine de diplômes de certificats d'étude ont été décernés. C'est dire que le succès a répondu au dévouement et à la valeur professionnelle incontestée des maitres qui depuis longtemps ont conquis l'estime des parents chrétiens et l'affection de leurs élèves.